

<https://www.dechargelarevue.com/Faites-entrer-l-infini-no-78.html>



Mars c'est

Faites entrer l'infini n° 78

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : samedi 1er mars 2025

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Avec ce titre grandiose, ouvrons notre chronique à cette revue surréaliste prestigieuse, fondée autour d'Aragon et d'Elsa Triolet. Que de souvenirs reviennent sur cette période, sur nos lectures d'alors et sur l'histoire de la poésie !...

Avec son format magazine, elle offre trois cahiers, dont le premier et le plus important est consacré à Aragon. Avec d'abord un texte signé Jean Cocteau qui de ses 68 ans souhaitait le soixantième anniversaire d'Aragon. Avant un article d'un de ses spécialistes : Dominique Grandmont : *L'art d'écrire n'est pas dans l'épanchement, mais dans la retenue. Le paroxysme invite au style.*

Suit un texte d'Aragon écrit au moment de la mort de Gérard Philipe, pour remettre les choses à leur place, indique le rédacteur en chef François Eychart. On retrouve le style d'Aragon toujours aussi impeccable. Avant la publication de quatre lettres adressées à Jean Pérol. Et là, on reste sidéré devant tous les conseils que peut prodiguer cet auteur majuscule à l'écrivain alors en herbe, même si depuis, Jean Pérol est devenu à son tour un grand auteur, tourné particulièrement vers le Japon, comme en témoigne un riche entretien avec Inoué Yasushi, et comme Christophe Dauphin en fait état également dans un article repris de sa revue **Les Hommes sans Épaules...** Mais j'en reviens aux longues lettres d'Aragon à son jeune disciple, cette attention gratuite, bénévole, précieuse est admirable.

Deuxième cahier. Cinq lettres de Marguerite Jean-Richard Bloch à Elsa Triolet. Critique théâtrale d'Elsa Triolet assez acerbe de *La dame aux camélias* au Théâtre Sarah Bernard (en 1963). Et présentation du livre : *Lettres à Elsa Triolet de Victor Chklovski* par Marie-Thérèse Eychart.

*Je te déclare que tous ceux qui ne lui rendront pas tous les services,
je les poursuivrai par tous les moyens,
par la calomnie littéraire
par du verre pilé*

Suit une lettre du même à Maxime Gorki sur Elsa Triolet.

3^e cahier : art, avec Aristotelis Vassilikiotis né en 1902 en Crimée. *L'attention portée aux petites gens, à leur cadre de vie, à leur environnement est aussi un fil conducteur de son œuvre.* Douze tableaux pleine page avec celui de la couverture de la revue illustrent les propos de François Eychart.

Côté chronique, on citera surtout les pages consacrées à André Salmon par Michel Besnier, celles de Françoise Desnoyelle sur le photographe Pierre Jahan.

Hommage est rendu à Bernard Ascal par Marcelline Roux et Alain Kewes (son éditeur à Rhubarbe), aussi bien au peintre qu'au nouvelliste (et au musicien, qui tenait rubrique au sein de **Faites entrer l'infini**). « C'est dans l'instabilité que chacun se rassemble », écrivait-il. Il y est question de *rire acidulé* et plus loin de *rire, tonnant, excessif comme une arme, tantôt dérisoire, tantôt dévastatrice (et souvent les deux en même temps)*.

Extraits d'un livre de Franck Delorieux. Notes de lecture d'Adeline Baldacchino et d'Alain Trouvé... La revue semestrielle ouvre sur de nombreux domaines d'hier et d'aujourd'hui où l'écriture est centrale.

Post-scriptum :

Abonnement : 2 n° : 38 €.

François Eychart : 29, rue Bouret – 75019 Paris.